

[panorapresse.ouest-france.fr](https://www.panorapresse.ouest-france.fr)

## Article - « Il aurait pu nous planter »

6-7 minutes

### « Il aurait pu nous planter » : un élève entre dans son collège près du [Havre](#) armé d'un couteau de cuisine



Les faits sont survenus au sein du collège Georges-Brassens à [Épouville](#), près du [Havre](#), jeudi 26 mars 2026. | Suzelle Gaube/Paris Normandie

Jeudi 26 mars 2026, un collégien de 14 ans a été surpris en possession d'un grand couteau dans son sac à dos, au sein du collège Georges-Brassens à [Épouville](#), près du [Havre](#). Il aurait eu l'intention de s'en prendre à un camarade de classe.

Une semaine après l'événement qui a secoué le collège Georges-Brassens à [Épouville](#), les faits restent encore bien présents dans l'esprit des collégiens. Vendredi 3 avril 2026, à 8 h, [Arthur](#) en 6e se dirige vers son établissement. Interrogé sur le sujet, il se dit « choqué » par ce qu'il s'est passé. Selon nos informations, jeudi 26 mars 2026, dans l'après-midi, un élève a été surpris alors qu'il détenait un grand couteau de cuisine, avec une lame d'une trentaine de centimètres, dans son sac à dos.

D'après nos informations, cela faisait quelques jours que l'élève de 14 ans avait ce couteau dans son sac. Avec l'intention de s'en prendre à un de ses camarades de classe, au point de « vouloir le tuer », comme nous l'affirme une source.

Avec un ami, la victime a prévenu la direction

Au courant de la situation, un copain du mis en cause a fini par alerter l'élève que le collégien voulait le frapper avec son couteau. Craignant pour sa sécurité, le collégien, accompagné d'un ami, a signalé la situation à l'établissement. Le principal s'est alors rendu dans la classe concernée pour

convoquer le garçon suspecté et vérifier s'il y avait ou non une arme blanche dans son sac, résume l'académie que Paris Normandie a contactée.

Selon nos informations, les gendarmes sont intervenus, tout comme les secours qui ont pris en charge le garçon mis en cause. Sur demande de la procureure de la République du [Havre](#) – dont notre sollicitation est restée sans réponse – le garçon de 14 ans a été hospitalisé.

Un garçon « pas très stable »

L'enfant victime, mais aussi le principal de l'établissement ont été auditionnés par les gendarmes, dans le cadre d'une enquête. Ce qui n'est pas encore le cas du jeune mis en cause qui est présenté comme « pas très stable » de par son comportement notamment au sein du cercle familial, selon plusieurs sources concordantes.

« Un collègue de campagne calme »

À l'entrée du collège, vendredi 3 avril 2026 au matin, des élèves se disent choqués par l'événement. « D'autant que c'est un collège de campagne qui est calme, relève Lilian, 16 ans, élève de 3e. En plus, on est dans une classe hypercalme, et il se passe plein de trucs à l'extérieur... » Avec son groupe d'amis, comme d'autres camarades interrogés par Paris Normandie, ils constatent que les événements s'enchaînent : « En un mois, des ambulances sont venues plusieurs fois, et deux fois pour une même élève qui a tenté de se suicider. À un moment donné, on n'arrivait plus à suivre ».

« On ne se sent plus trop en sécurité. »

Une autre élève de 3e, témoigne de son inquiétude : « Avec le recul, on se dit que si on l'avait croisé dans les couloirs, il aurait pu nous planter... » Ça « m'a fait peur. On ne se sent plus trop en sécurité », ne cache pas Abigaël, 14 ans. En 6e, Sacha a aussi « eu peur sur le coup ». Un autre garçon se raccroche à la conversation : « Avec des copains, on a fini par en rigoler pour essayer de dédramatiser la situation. Mais en vrai, ce n'est pas drôle », relate-t-il. « Moi je me suis dit : mais pourquoi ? En plus il est plus jeune que nous... », s'interroge une jeune fille. Un groupe de filles en 6e réagit : « C'est super dangereux, avec un couteau on peut tuer quelqu'un ! »

« Ni ami ni ennemi »

Certains en ont parlé à leurs parents, d'autres non. « Mon père était assez surpris. Il m'a fait remarquer qu'à son époque, à la campagne, tout le monde avait son couteau sur lui. Mais que ça soit le cas aujourd'hui... » Une autre élève affirme : « Mes parents ont été étonnés qu'un jeune puisse avoir un couteau sur lui. (...) Ils ne me l'ont pas dit, mais je pense qu'ils ont peur pour nous ». La plupart des parents croisés aux abords de l'établissement se disent « surpris » et « choqués ». Une mère d'un élève de 4e, ami du mis en cause, pense qu'il s'agit davantage d'un « appel à l'aide » : « Il a envoyé un message à mon enfant en lui disant qu'il ne lui aurait jamais fait de mal ». Selon des sources concordantes, l'élève porteur du couteau et l'élève ciblé n'étaient « ni ami ni ennemi », il n'y aurait aucun passif entre eux.

« Ça aurait été bien que l'établissement nous en informe »

Après avoir déposé sa fille au collège, un père de famille témoigne ne pas en avoir entendu parler, tout comme plusieurs parents d'élèves croisés par Paris Normandie : « Ça aurait été bien que l'établissement nous en informe. J'en parlerai à mon enfant ce soir », poursuit-il.

Interrogé à ce sujet, l'académie précise : « Le principal s'est rendu personnellement dans la classe concernée afin d'écouter les élèves, de les remercier d'avoir prévenu les adultes et de les rassurer sur les mesures de protection prises. Il a également communiqué de manière transparente avec l'équipe enseignante et les représentants des parents d'élèves ».

Une fouille de sacs systématique

Des élèves rencontrés regrettent que les fouilles de sacs par la gendarmerie à l'entrée du collège ne

soient pas plus fréquentes : « On en a eu qu'un après les vacances de février ». De son côté, l'Académie souligne que « les élèves présentent systématiquement l'intérieur de leurs sacs à l'entrée de l'établissement depuis le début de l'année scolaire ». Une démarche qui n'est pas suffisante relèvent plusieurs élèves. « Prochainement, des équipes mobiles de sécurité interviendront dans la classe concernée pour permettre aux élèves d'échanger plus sereinement et à froid sur cet événement », informe l'académie.